

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un peuple – Un but – Une foi
MINISTERE DE L'ECONOMIE DES FINANCES ET DU PLAN



DIRECTION DES STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES

**NOTE SUR LA CONJONCTURE
SOCIOECONOMIQUE DU SENEGAL 2015**

Thématique : EDUCATION ET ALPHABETISATION

ANNEE : 2015

Cette note consacrée à l'éducation et au niveau d'alphabétisation permet d'apprécier entre autres les efforts fournis par les autorités mais aussi les progrès réalisés en direction des objectifs du millénaire pour le développement.

Elle est élaborée à partir des résultats issus de l'enquête « A l'écoute du Sénégal de 2014 » sur les conditions de vie des ménages réalisée entre novembre 2014 et janvier 2015 sur toute l'étendue du Sénégal par l'Agence nationale de la statistique et de la Démographie en collaboration avec le Groupe de la Banque Mondiale.

Pour tout renseignement concernant cette enquête, veuillez contacter l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), BP 116, Dakar, Sénégal.
Tel: (221) 33 869 21 39. Fax: (221) 33 824 36 15, Internet: www.ansd.sn

Citation recommandée:

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD)

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales par intérim	Papa Ibrahima Sylmang SENE
Chef de la Division des Statistiques Sociales et du Suivi des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Meïssa NDOUR
Chef du Bureau du Suivi des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Macoumba DIOUF

REDACTEUR

Adjibou Opah BARRY, *Expert au Bureau des Statistiques Sociales*

L'éducation est reconnue comme un droit universel et est au cœur des préoccupations des autorités qui ont adopté le Programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence (PAQUET) à la suite du Programme décennal de l'éducation et de la formation (PDEF) en vue de rendre performant le système. Pour un suivi des politiques éducatives, un suivi permanent des indicateurs est nécessaire. Ce qui nécessite de faire des enquêtes comme « à l'écoute du Sénégal » qui a consacré une section à l'éducation dans ses différentes facettes. L'enquête a permis de collecter des données pouvant servir à faire le point sur la situation du niveau d'instruction de la population, de la scolarisation et des conditions de fréquentation scolaire des élèves et enfin, de l'alphabétisation.

Il est commode de caler certains termes : taux d'alphabétisation (TA), taux brut de scolarisation (TBS) et taux net de scolarisation (TNS). Le TA est la proportion d'adultes âgés de 15 ans ou plus qui savent lire et écrire dans, au moins, une langue donnée, y compris les langues nationales.

Le TBS est en général déterminé pour un cycle d'enseignement. Pour un cycle donné, le TBS est le rapport de la population fréquentant ce cycle sans distinction d'âge sur la population en âge officiel de fréquenter ledit cycle. Les tranches d'âge officielles retenues sont : 3-5 ans pour le préscolaire, 6-11 ans pour le primaire, 12-15 ans pour le moyen, 16-18 ans pour le secondaire, et 19-26 pour le supérieur.

Le TNS diffère du TBS par leur numérateur. Pour un cycle donné, le TNS est le rapport de la population ayant atteint l'âge légal du cycle et fréquentant ledit cycle sur la population ayant l'âge légal d'être dans le même cycle.

1- Scolarisation

Les indicateurs les plus usités de la scolarisation sont ceux qui renseignent sur la fréquentation scolaire : le taux brut de fréquentation scolaire (TBS) et le taux net de fréquentation scolaire (TNS). Ces indicateurs sont entre autres utilisés pour apprécier les progrès réalisés en direction des objectifs du millénaire pour le développement relatifs à la scolarisation universelle.

- 1.1 Taux Brut (TBS) et Taux net (TNS) de scolarisation

Ils sont souvent déclinés selon les cycles d'enseignement et concernent certaines tranches d'âge. *Ces tranches ont récemment évoluées au Sénégal avec une baisse de l'âge d'entrée en première année du cycle élémentaire. Cette révision des tranches d'âge rend peu pertinent l'analyse comparative (de l'évolution) avec le niveau de ces indicateurs issu des résultats des enquêtes précédentes.* L'examen des indicateurs est abordé par cycle.

- **Dans le préscolaire**, le TBS est estimé 10,6 % (10,4% chez les garçons contre 11,0% chez les filles). Le taux est le même que le TNS traduisant le fait que le préscolaire n'accueille que des enfants destinés à recevoir ce type d'enseignement. L'examen selon le milieu de résidence laisse apparaître un faible taux en milieu rural (6,8%), soit 9,7 points d'écart par rapport aux centres urbains et 11,6 points par rapport à Dakar.
- **Dans le primaire**, le TBS est évalué à 83,9% (81,3 % pour les garçons et 86,5 % chez les filles). L'analyse spatiale du niveau de fréquentation du primaire met en avant des disparités avec un TBS de 100,2% à Dakar là où ledit taux n'est que de 74,9% en milieu rural. Pour ce qui est du TNS au primaire, il est de 61,4%, soit plus de 20 points de moins que le TBS. Comme pour le TBS, les écarts entre le milieu rural et les autres zones de résidence sont remarquables : l'écart est de 25,5 points (respectivement de 22,2 points) par rapport à Dakar (respectivement par rapport aux autres centres urbains).
- **Dans le moyen**, le TBS est de 58,9% et le TNS de 34,9%. Le TBS est de 60,2% chez les filles et 57,4% chez les garçons. Selon le milieu de résidence, les autres centres urbains avec un TBS de 86,7% ont un niveau de fréquentation du moyen qui double celui du milieu rural (43,2%). La situation est la même s'agissant du TNS avec un niveau de 26,1% en milieu rural là où Dakar affiche 50,8%. Dans les autres milieux urbains, les TNS s'égalisent pour les filles et les garçons, soit 47,7%.
- **Dans le secondaire**, le TBS estimé à 36,3% au niveau global et de 38,5% chez les hommes et 34,2% chez les filles, soit une situation inversée par rapport à ce qui est observé au primaire et au moyen. La fréquentation du secondaire est relativement faible en milieu rural (19,2%) comparativement aux autres centres urbains (52,2%) et Dakar (56,2%). Le niveau faible du TNS (13,0%) laisse entrevoir des déperditions considérables entre le primaire et le scolarisation, notamment en milieu rural où le TNS n'est que de 6,8%.
- **Dans le supérieur**, le TBS se situe à 7,0% (5,2% chez les femmes et 9,4% chez les hommes) et le TNS à 5,1% (4,2% chez les femmes et 6,3% chez les hommes). Le niveau marginal de fréquentation du supérieur pour le milieu rural (1,2%) serait lié à la concentration des établissements d'enseignement supérieur en zone urbaine et particulièrement à Dakar.

Tableau 1 : taux brut et taux net de scolarisation par niveau selon le sexe et le milieu de résidence

Milieu de résidence		TBS					TNS				
		Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur
Dakar Urbain	Mas.	16,5	94,2	80,8	54,2	21,1	16,5	72,3	51,4	18,3	14,9
	Fém.	20,3	106,0	81,4	58,1	12,6	20,3	82,8	50,3	24,4	10,3
	Ens.	18,4	100,2	81,1	56,2	16,4	18,4	77,6	50,8	21,5	12,4
Autres centres urbains	Mas.	17,9	95,6	97,8	48,7	9,4	17,9	74,1	47,7	18,6	7,0
	Fém.	15,1	96,0	78,3	56,0	2,8	15,1	74,5	47,7	16,3	2,5
	Ens.	16,5	95,8	86,7	52,2	5,7	16,5	74,3	47,7	17,5	4,5
Rural	Mas.	6,5	72,8	39,6	25,0	2,4	6,5	50,6	25,6	9,5	0,8
	Fém.	7,2	77,1	46,7	14,4	2,1	7,2	53,7	26,5	4,6	1,4
	Ens.	6,8	74,9	43,2	19,2	2,2	6,8	52,1	26,1	6,8	1,2
Sénégal	Mas.	10,4	81,3	57,4	38,5	9,4	10,4	59,3	34,1	14,1	6,3
	Fém.	11,0	86,5	60,2	34,2	5,2	11,0	63,5	35,7	11,9	4,2
	Ens.	10,6	83,9	58,9	36,3	7,0	10,6	61,4	34,9	13,0	5,1

Source: L2s ANSD, 2014

- 1.2 Répartition des effectifs

La répartition des effectifs selon le type d'école indique que l'enseignement est dispensé majoritairement dans les écoles publiques françaises (78,0%). Les écoles franco arabes participent à la scolarisation à hauteur de 6,3%. Le privé laïc participe à 11,2% à l'enrôlement des effectifs et le privé catholique à 3,1%. Les écoles communautaires (0,4%) contribuent de manière peu visible à la scolarisation. La distributaire est la même selon le sexe. Les femmes fréquentent le public français à hauteur de 78,1% et les hommes à 77,9%.

Selon le milieu de résidence, la fréquentation du public français est plus importante en milieu rural (87,2%) là où Dakar affiche 57,3% pour ce type d'établissement, soit 30 points de pourcentage d'écart. En milieu rural, les établissements franco arabes (7,0%) constituent le deuxième type d'établissement dans lequel les apprenants sont enrôlés. Le privé laïc accueille trois élèves sur dix à Dakar.

Tableau 2: Répartition des effectifs d'apprenants selon la catégorie de l'établissement et le milieu (%)

Statut de l'établissement	Dakar urbain	Autres centres urbains	Milieu rural	Sénégal
Public français	57,3	82,5	87,2	78,0
Ecole franco arabe	6,9	4,4	7,0	6,3
Ecole privée catholique	5,0	3,7	1,7	3,1
Privé laïque	29,5	8,6	2,5	11,2
Communautaire	0,6	0,1	0,5	0,4
Autre	0,7	0,8	1,2	1,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0
Hommes				
Public français	56,2	81,6	87,6	77,9
Ecole franco arabe	7,3	4,8	6,1	6,0
Ecole privée catholique	5,0	4,4	1,7	3,3
Privé laïque	29,4	8,6	2,8	11,2
Communautaire	0,8	0,1	0,2	0,3
Autre	1,3	0,5	1,6	1,2
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0
Femmes				
Public français	58,4	83,4	86,7	78,1
Ecole franco arabe	6,5	4,0	7,8	6,5
Ecole privée catholique	5,0	3,1	1,7	2,9
Privé laïque	29,5	8,5	2,1	11,2
Communautaire	0,5	0,0	0,8	0,5
Autre	0,1	1,0	0,9	0,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: L2s, ANSD 2014

- 1.3 Dépenses d'éducation des ménages

Le financement de l'éducation est assuré par quatre catégories d'acteur : l'Etat, les collectivités locales, les partenaires techniques et financiers, et les ménages. La contribution moyenne pour un ménage à l'éducation de ses enfants s'élève à 83 190 francs CFA.

Les dépenses sont consacrées en grande partie à l'achat de livres et fournitures (48,7%) et à l'inscription des apprenants (36,2%). Les frais de scolarité représentent en moyenne 6,2% des dépenses d'éducation des ménages et les frais d'uniformes et de tenues 3,3%. Le transport (1,8%) reste peu influent dans les dépenses d'éducation de même que les frais de répétiteurs (1,0%).

L'examen de la répartition par milieu de résidence met en exergue une répartition similaire à celle observée au niveau national en termes de rang dans la répartition. Toutefois, une inversion est à relever à Dakar entre les dépenses de livres et fournitures (36,5%) et les frais d'inscription (41,7%).

En milieu rural, les dépenses de livres et de fournitures atteignent 56,8% alors les frais de répétiteurs sont presque négligeables (0,1%).

Tableau 3: Répartition des dépenses d'éducation selon la nature et le milieu de résidence

Milieu de résidence	Part moyenne (%) des dépenses d'éducation des ménages consacrée à :								
	Frais d'inscription	Frais de scolarité	Livres et fournitures	Uniformes et tenues	Nourriture à l'école	Frais de transport	Frais de répétiteurs	Autres dépenses	Total
Dakar urbain	41,7	11,4	36,5	3,4	2,5	2,4	1,7	0,4	100,0
Autres centres urbains	36,3	6,1	47,1	4,1	2,5	1,5	1,7	0,7	100,0
Rural	32,9	3,2	56,8	2,9	2,3	1,5	0,1	0,3	100,0
National	36,2	6,2	48,7	3,3	2,4	1,8	1,0	0,4	100,0

Source: L2S, ANSD 2014

- 1.4 Accessibilité des établissements : temps mis pour se rendre à l'école

Tout cycle confondu, les élèves mettent en moyenne 17 minutes pour se rendre à leur établissement quel que soit le moyen utilisé.

Selon le moyen utilisé, ceux qui se rendent à l'école à pied habitent en moyenne à 15 minutes de marche de leur établissement. Dans ce cas, se sont surtout les élèves du préscolaires (11 mn) et ceux du primaires (12 mn) qui ont les meilleurs temps. Les élèves passent en moyenne plus d'une demie heure (37 minutes) dans les bus et mini bus pour regagner leur lieux d'apprentissage. Il s'agit en général d'étudiants qui mettent près d'une heure (57 mn) en bus pour se rendre dans leur établissement. Ceux qui utilisent les véhicules privé font 27 minutes en moyenne sur le trajet de leur établissement. Là aussi, il s'agit le plus souvent d'étudiants (63 mn).

Tableau 4: Temps mis en mn pour se rendre à l'école selon le moyen de transport utilisé et le milieu de résidence

<i>National</i>						
Moyens	Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Tout cycle confondu
A pied	11	12	21	24	22	15
A vélo	9	21	29	18		23
En bus/mini bus	21	23	25	28	57	37
En véhicule privé	16	21	20	16	63	27
Autre	11	28	24	13	45	26
Tout moyen confondu	11	13	22	24	52	17

Dakar urbain						
Moyens	Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Tout cycle confondu
A pied	10	12	17	20	24	14
A vélo		11	20	13		13
En bus/mini bus	18	24	26	26	51	36
En véhicule privé	23	24	17	17	30	23
Autre		15	15			15
Tout moyen confondu	11	13	18	22	47	19
Autres centres urbains						
Moyens	Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Tout cycle confondu
A pied	10	12	21	21	26	16
A vélo	9		11	15		13
En bus/mini bus	25	20	22	25	83	43
En véhicule privé	11	12	19	10	51	17
Autre	11	22	28	16	99	29
Tout moyen confondu	11	12	21	20	65	17
Milieu rural						
Moyens	Préscolaire	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Tout cycle confondu
A pied	12	12	24	34	0	16
A vélo		31	32	21		29
En bus/mini bus		24	25	31	64	36
En véhicule privé	10	20	40	18	240	43
Autre		45	28	10	29	28
Tout moyen confondu	12	12	24	31	64	17

Source: L2s, ANSD 2014

- 1.5 Raisons de non fréquentation de l'école

Les personnes n'ayant jamais fréquenté l'école évoquent le refus des parents (33,4%) comme principal motif. Cette raison constitue le premier motif de non fréquentation de l'école quel que soit le milieu de résidence. L'absence d'intérêt (24,0%) qu'ils ont vis-à-vis de l'école constitue la deuxième raison aussi bien au niveau national qu'en milieu rural (25,0%) et dans les autres centres urbains (30,1%). A Dakar, il vient derrière les raisons de travail à la maison (18,6%), le fait d'être encore trop jeune (18,4%) et les raisons de contrariété avec les croyances (13,5%). L'éloignement des écoles (3,0%) et le manque de moyens (3,3%) constituent des raisons non négligeables de non fréquentation de l'école.

Tableau 5 : Raisons de non fréquentation de l'école selon le milieu de résidence

Raisons de non fréquentation	Dakar urbain	Autres Centres urbains	Milieu rural	National
Trop jeune pour être scolarisé(e)	18,4	21,0	19,9	19,9
Manque de moyens (argent)	6,8	3,1	2,2	3,0
Mauvaise qualité de l'enseignement	0,3	0,0	0,0	0,0
Maladie ou handicap	1,8	2,1	0,6	1,0
Pas intéressé(e)	11,5	30,1	25,0	24,0
Refus des parents	21,6	32,6	36,1	33,4
Travail ou aide à la maison	18,6	5,7	5,1	7,2
Eloignement de l'école	1,1	0,9	3,9	3,0
Contraire aux croyances	13,5	2,3	4,6	5,5
Ecole coranique/ arabe	4,8	1,3	2,2	2,4
Autre	1,7	0,9	0,4	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: L2s, ANSD 2014

- 2 La formation professionnelle

L'enquête s'est intéressée à la formation professionnelle de la population. Les résultats indiquent que 87,5% des individus n'ont suivi aucune formation professionnelle. Cette proportion atteint même 91,7% en milieu rural. Les formations sur le tas sont suivies par 8,2% de la population et seuls 4,3% des individus ont participé à des formations professionnelles diplômantes. Selon le sexe, les femmes ont moins suivi des formations professionnelles avec seulement 3,7% d'entre elles qui ont une formation diplômante pour la même proportion en ce qui concerne la formation sur le tas. S'agissant des hommes, la part de ceux qui ont suivi une formation sur le tas s'élève à 13,3% (concentrés à Dakar : 17,0%) et la formation diplômante est suivie par 5,1% des hommes, essentiellement à Dakar (11,7%) et dans les autres villes (5,5%).

Tableau 6 : Répartition de la population selon le type de formation professionnelle et le milieu de résidence

	Dakar urbain	Autres centres urbains	Milieu rural	National
Ensemble				
Formation sur le tas	10,4	8,1	7,2	8,2
Formation diplômante	10,7	4,7	1,1	4,3

Non	78,9	87,2	91,7	87,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Femmes				
Formation sur le tas	4,4	4,5	3,0	3,7
Formation diplômante	9,8	4,1	0,7	3,7
Non	85,9	91,5	96,3	92,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Hommes				
Formation sur le tas	17,0	12,4	11,9	13,3
Formation diplômante	11,7	5,5	1,6	5,1
Non	71,3	82,2	86,5	81,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: L2S, ANSD 2014

Pour ceux qui ont suivi une formation diplômante, il est commode de s'intéresser au diplôme obtenu. Ainsi, 20,3% (surtout en milieu rural : 33,2%) de ceux qui ont suivi une formation professionnelle diplômante n'ont pas obtenu leur diplôme. Les titulaires d'un CAP représentent 17,3% au niveau national, 30,4% en milieu rural, et 25,4% dans les autres urbains contre 11,1% à Dakar. Le CAP est le seul diplôme professionnel que possèdent en général les populations rurales. Mis à part le CAP et le BT, les autres diplômés professionnels sont en général concentrés à Dakar. Dans les autres villes ont compte surtout de titulaires de CAP, de BT et de BTS.

Tableau 7 : Répartition de la population ayant suivi une formation professionnelle diplômante par milieu de résidence selon le diplôme

	Dakar urbain	Autres centres urbains	Milieu rural	National
Aucun	17,9	19,0	33,2	20,3
CAP	11,1	25,4	30,4	17,3
BEP	6,3	5,4	2,8	5,6
BP	1,9	2,9	4,1	2,5
BT	6,6	2,9	0,0	4,8
BAC (T1, T2, G, S3, S4, S5)	4,6	2,7	0,0	3,5
DTS	4,8	1,9	0,0	3,4
BTS	6,5	8,9	0,0	6,2
DUT	6,4	4,4	2,5	5,4
INGENIEUR	14,7	1,3	0,0	9,4
AUTRES	19,2	25,1	27,1	21,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: L2S 2014, ANSD, Sénégal.

- 3 Alphabétisation au Sénégal

Le niveau d’alphabétisation de la population est un indicateur d’appréciation du capital humain chez les adultes. Il est appréhendé à l’aide du taux d’alphabétisation (TA).

Le niveau d’alphabétisation est resté quasi statique entre 2011 (ESPS-II) et 2014 (L2S). En effet, le taux d’alphabétisation n’a enregistré qu’un gain de 0,8 point de pourcentage sur la période au regard des résultats des deux enquêtes en passant de 52,1% à 52,9%.

- 3.1 Niveau d’alphabétisation par milieu de résidence et par sexe

Le niveau d’alphabétisation national se caractérise par d’importantes disparités entre les zones de résidence, et entre hommes et femmes. Le taux d’alphabétisation chez les hommes estimé à 64,4% dépasse de plus de 20 points celui des femmes (43,3%). S’agissant de l’analyse selon le milieu de résidence, les écarts sont aussi importants. Alors qu’à Dakar plus de sept personnes sur dix (72,1%) savent lire et écrire dans au moins une langue quelconque, la réalité est autre en milieu rural où moins de 4 personnes sur 10 ont cette faculté. L’écart notoire enregistré entre hommes et femmes au niveau national est quasiment le reflet de la même situation entre hommes et femmes dans toutes les zones de résidence. En effet, l’écart est estimé à 15,8 points à Dakar, 21,8 points dans les autres centres urbains et 22,9 en milieu rural.

Tableau 8: Taux d'alphabétisation selon le sexe

	Masculin	Féminin	Ensemble
Dakar urbain	80,3	64,5	72,1
Autres centres urbains	71,1	49,3	59,0
Rural	51,5	28,6	39,0
Sénégal	64,4	43,3	52,9

Source: L2S, ANSD 2014

- 3.2 Niveau d’alphabétisation par groupe d’âge

Selon le groupe d’âge, le niveau d’alphabétisation est plus élevé chez les jeunes de 15-24 ans (67,8%) que chez les sujets plus âgés (45,3%). Cette situation est aussi valable chez les hommes (72,8% contre 59,9%) que chez les femmes (63,4% contre 33,1%).

Tableau 9 : Taux d'alphabétisation selon le sexe et l'âge

	15-24 ans			25ans et plus		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble

Dakar urbain	82,3	77,9	79,8	79,5	58,0	68,6
Autres centres urbains	81,8	73,2	77,3	64,9	37,8	49,5
Rural	64,3	51,3	57,4	44,0	16,8	28,8
Sénégal	72,8	63,4	67,8	59,9	33,1	45,3

Source: L2s, ANSD 2014

Conclusion

En définitive, cette note a permis de faire le tour du domaine de l'éducation au Sénégal. Les indicateurs les plus usités dans l'éducation sont ceux relatifs à la fréquentation scolaire que sont le taux brut de fréquentation scolaire ou TBS et le taux net de fréquentation scolaire ou TNS déclinés selon les cycles d'enseignement et concernent certaines tranches d'âge.

D'après l'analyse, la répartition des effectifs selon le type d'école indique que l'enseignement est dispensé majoritairement dans les écoles publiques françaises (78,0%). Quant aux dépenses des ménages pour l'éducation, elles sont allouées en grande partie à l'achat de livres et fournitures (48,7%) et à l'inscription des apprenants (36,2%). En ce qui concerne la formation professionnelle, beaucoup d'efforts sont nécessaires car plus de 87,5% des individus n'ont suivi aucune formation professionnelle. Cette proportion atteint même 91,7% en milieu rural. Quant à l'alphabétisation, le niveau est pratiquement resté le même depuis 2011 (52,1% contre 52,9% en 2014).